

Efesia

**Récit
Fondateur**

Janvier 2023

Gérard Testard

PLAN

I. les prémices: 2010-2014 :

- Courage Prière et Joie (CPJ)
- La croix du disciple et le chapelet
- Assise
- Une interpellation
- Un groupe d'amis
- La rencontre avec Mgr Dubost
- Le mini colloque à Paris : le 2 avril 2014

II. Première mission d'EFESIA: 2015

- *Ensemble avec Marie*, Longpont : 25 mars 2015
- La rencontre avec les pauvres
- Le charisme d'EFESIA
- Le nom EFESIA s'impose

III. La reconnaissance ecclésiale: 2016

- Annonciation, cathédrale de Créteil
- Les appels pour implanter EFESIA et *Ensemble avec Marie*
- L'œuvre de Marie
- Mutualisation, Inculturation, contextualisation, modélisation.

IV. Dieu est bon: 2017

- Croissance et organisation
- EFESIA salué comme un charisme nouveau
- Des musulmans prient pour un chrétien.

V. L'heure de l'Afrique en 2018

- Trois voyages
- Montmartre
- Rencontre des amis chiites
- Kookelberg

VI. Un travail de pensée: 2019

- Un partenariat universitaire
- Autres initiatives d'ordre intellectuel
- Le Vatican nous encourage
- Unité et diversité
- Notre-Dame de Paris

VII. 5ème anniversaire et Coronavirus: 2020

- La cathédrale de Créteil ouvre ses portes à EFESIA
- Prière à l'église de Saint-Leu
- La pandémie : choc et chance
- Des statuts canoniques définitifs

VIII. Sentiment de précarité et force du charisme: 2021

- Quelques écueils dans notre développement
- Succès des Classes *Ensemble avec Marie*
- Signatures de conventions de partenariat
- Des recommandations, des appuis, des demandes,...

IX. Audience avec le Saint-Père : 2022

- Succès de la rencontre à Saint Sulpice
- Audience avec le pape François
- Articulation du charisme d'EFESIA avec la communauté hiérarchique.

Préambule

À l'origine de chaque réalité nouvelle dans l'Eglise(Communauté, mouvement, congrégation), il y a une prise de conscience, une vision nouvelle qui apparaît souvent en forme de révélation. Cette nouvelle vision prend chair, appelle souvent une nouvelle compréhension du monde, éveille les cœurs, libère des énergies et stimule ceux qui y adhèrent.

Cette nouvelle « façon de voir » mobilise et incite à s'engager. Ainsi naît une mission qui a son originalité et répond à un besoin contemporain et très souvent à une préoccupation de l'Eglise.

Nous parlons de récit, au sens de l'histoire sacrée d'un petit groupe d'hommes et de femmes qui racontent les origines, le but et le développement. Ce n'est pas un discours intellectuel mais une histoire, incarnée et réaliste, qui dit « ce qui arrive », et comment Dieu a parlé dans cette histoire. A la base de toutes les réalités nouvelles ou anciennes il n'y a pas un traité théorique ni un discours théologique mais une histoire qui se raconte.

La Bible est un récit de relations, incarnées dans l'histoire d'un peuple, d'hommes et de femmes, de situations et de circonstances particulières.

C'est l'intention de ce texte qui s'enrichira au fil du temps et par la contribution des uns et des autres.

I. Les prémices: 2010-2014.

« Courage, Prière et Joie » (CPJ)

Ouvrir des voies nouvelles, ouvrir des portes, n'est pas si facile. Le fait de les fermer correspond à une difficulté plus grande encore, me semble-t-il, car empreint de douleurs, de relations qui se coupent, de morts petites et grandes, d'abandons de toutes sortes.

« Courage, Prière et Joie », est le nom donné à un groupe de personnes, permanents de Fondacio¹ écartés de la communauté, de parrains et amis proches de Fondacio, mais moins touchés par la situation et la violence provoquée par ces exclusions. Le groupe avait pour mission d'aider les permanents à se "refaire", à repartir, à trouver une nouvelle mission en Eglise de préférence, à garder la foi, et à tenir debout psychologiquement et matériellement. Ce groupe fut fondamental. Il a aidé une quinzaine de personnes du siège de Fondacio, écartées abusivement, pour des raisons qu'on ne décrira pas ici.

La plupart des personnes étaient des « engagés à vie » ou des permanents avec des responsabilités significatives. Pour elles, le choc était si grand, la violence résultant de ce traitement si forte, qu'il leur fallait ce groupe CPJ pour tenir dans la prière, discerner l'avenir de chacun, trouver la paix, initier un chemin de guérison et de pardon. Ils se sont remis à Dieu entre frères. Louange à Dieu pour les cheminements individuels qu'ils ont parcouru ! Ce qui s'est vécu ces mois témoigne que la fraternité n'est pas un mot mais une réalité profonde et concrète. Ce groupe a aidé chaque personne à ne pas quitter des yeux le Seigneur, à ne pas oublier toutes les grâces reçues, bref à rester unis au Christ et à garder la foi comme source d'amour, pour guérir d'un amour blessé.

¹ Communauté nouvelle: fondée en 2014 sous le nom de Fondations du monde nouveau et refondée en 1991 sous le nom de Fondacio, implantée dans 25 pays et dont j'ai été président pendant 17 ans.

Pour ce qui me concerne, je n'étais pas pressé de trouver une solution ou une sortie de crise, peut-être n'en étais-je pas capable, ou peut-être encore, devais-je faire du temps un allié? Dieu montrerait le chemin. J'avais des missions en Église : formation pastorale, parcours d'aide au changement dans des communautés. J'avais commis deux livres, « Quelle âme pour l'Europe ? », « La foi, un don à vivre », j'étais coresponsable européen d'« Ensemble pour l'Europe » et coordinateur en France, nous avons fondé à quelques-uns un Observatoire du pluralisme des cultures et des religions « Pharos » dont j'étais trésorier. Tout cela prenait beaucoup de temps, tout mon temps. Bref, je ne voulais pas prendre le risque d'un projet humain qui serait trop lourd à porter. Ou l'Esprit Saint ouvrait une nouvelle voie, donnait une vision et initiait un nouveau charisme, ou rien d'autre.

Des propositions sont venues à plusieurs reprises comme celle de délégué général de Pax Christi France, pour un autre poste à Diaconia² ... Elles n'ont pas eu un écho suffisant en moi pour que j'accepte.

Tous les amis, anciens permanents, avaient une nouvelle mission. J'avais aidé Patrick François, grand ami et compagnon de mission à Fondacio, en lui faisant rencontrer Monseigneur Michel Santier, évêque de Créteil, pour que Ziléos³ soit pris sous sa protection, ce qui a réussi.

Je pouvais passer pour un indécis ou un difficile, qui n'arrivait pas à couper avec le passé, à m'extraire d'une histoire extraordinaire, d'une aventure forte avec Fondacio, en mal de reconnaissance, pour mon travail de refondation. Tout cela ne me faisait pas précipiter le mouvement... Mes 33 années d'engagement en Eglise, dans une communauté nouvelle, mes responsabilités au sein du Renouveau Charismatique, m'ont fait entrevoir la pédagogie de Dieu pour susciter des mouvements, faire éclore des réalités qui lui appartiennent. Une œuvre qui vient de Dieu est bien différente d'une œuvre humaine, si bonne soit-elle.

La croix du disciple et le chapelet

De 2010 à 2013, je n'avais pas de signes ni d'appel à initier quoi que ce soit, Je n'étais pas convaincu non plus qu'il fallait quitter définitivement Fondacio, mais écarté de toute mission, j'étais renvoyé chaque matin à un non-sens. La situation était absurde à mes yeux et encore plus au regard de quelques amis proches. Comment l'expliquer ? « Tu as des talents, tu peux rebondir » me disait-on.

Sans communauté, sans la prière collective de louange, sans discernement communautaire... Je ressentais un vide.

Le dénuement dans lequel je me trouvais m'incitait à prendre mon chapelet. La prière du pauvre, me disais-je ! Elle m'a tenu dans ma vie de foi !

Le disciple, c'est celui qui fait passer sa foi en Christ avant son amour-propre. Dans les versets de l'Évangile de Matthieu (16, 21-27), Jésus invite les disciples à le suivre, à passer derrière lui, à tracer leur route non pas selon leurs propres désirs mais selon l'appel de Dieu. Ce n'est pas toujours un chemin tranquille : mettre ses pas dans ceux de Jésus est "crucifiant". Mais inscrire son existence dans la foi est une promesse de vie, de surcroît de vie ! "Qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera."

La vie a ce poids de douleur qui, parfois, se fait lourdement sentir. « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».

Être disciple, c'est s'engager pour les autres, l'amour des autres, au risque - comme Jésus - d'y laisser sa vie.

² Initiative prise par le Secours catholique pour rassembler des personnes fragiles avec les acteurs d'Eglise préoccupés par ces personnes, pour une Eglise tout entière tournée vers la pauvreté. Rassemblement de 10 000 personnes à Lourdes.

³ Nouveau mouvement pour les jeunes initié par Patrick et Béatrice François, à partir du Canada

Dieu n'exonère pas ses enfants des réalités humaines : pour vivre à la manière de Jésus, les disciples portent leur part de la souffrance des autres dans ce monde dur et violent. La souffrance peut être inhérente à la vie de disciple. « Être au pied de la croix » est une manière de rester fidèle à la parole de Dieu, même s'il faut renoncer à soi par certains côtés, même si la foi peut mener à être incompris, maltraité.

Je me visualisais au pied de la croix avec Marie. Je souffrais, désemparé et pauvre mais je demandais la grâce de ne pas quitter l'Église et plus encore, de ne pas perdre la foi.

J'avais lu les résultats d'enquêtes venant des États-Unis où les fins de missions des pasteurs se négociaient mal souvent, et où beaucoup, non seulement s'éloignaient de leur Eglise mais perdaient la foi.

Ainsi cette prière me tenait. J'étais tenu. Un ami des Focolari me donna alors un livre de Chiara Lubich «le cri». Elle y révèle le cœur de la spiritualité des Focolari : « Jésus abandonné ». Un cri : « mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». J'étais percuté par cette lecture. Il fallait que j'accepte cette traversée. Être abandonné. Mourir.

Mais de quelle mort ? Je demeurais dans ce mystère, fidèlement, en en parlant aussi à chaque accompagnement spirituel.

Avec mon chapelet... C'est ainsi que progressivement, j'ai entendu « prends Marie chez toi ». Je suis devenu « marial ». Tout naturellement, plus tard, EFESIA aura un fondement marial.

Saint Paul m'interpellait : « C'est pourquoi je t'invite à raviver le don spirituel... Ne rougis pas du témoignage rendu à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier, mais souffre plutôt avec moi pour l'Évangile... Notre Seigneur a détruit la mort et fait resplendir la vie.... Car je sais en qui j'ai mis ma foi... » (2 Timothée 1,6 -12).

La volonté de Dieu n'est pas la mort. Dans l'Évangile Jésus est en paix jusque dans son procès. J'étais invité à "demeurer" dans cette situation et à chercher le chemin de la paix.

Je sentis que, peu à peu, j'étais refondé au cœur même de l'impuissance. Je ne rebondissais pas, je ne tournais par la page, en moi naissait la conviction que je recevrai, avec d'autres, de nouveau un don de Dieu. Mon accompagnateur spirituel insistait sur ce point : « Quelque chose vous est redonné de Dieu seul » ! Tenez avec qui tient. Accueillez le don de Dieu et accueillez d'être tenu. Dans le vide, Dieu est là». Je m'appuyais aussi sur le réseau Ensemble pour l'Europe et de si proches amis dans le Christ : «Gérard, à travers ton expérience difficile et ta traversée, sais-tu que tu nous donnes l'Évangile? », me lança l'un d'eux. Jésus ne m'a pas abandonné. Je me suis accroché pour ne pas le quitter des yeux. Je me suis laissé faire par Lui pour tuer la rancœur et l'amertume.

Assise

En 2013, je terminais mon deuxième mandat au conseil exécutif de la Fraternité catholique⁴. Je fus réélu pour un troisième mandat sans difficulté, et sans rien rechercher car je ne savais plus vraiment la direction à prendre.

Le responsable de Fondacio, présent à cette rencontre, désirait que tous les liens soient coupés avec moi. Il déclencha une polémique pour invalider mon élection. (En fait, parce que je n'étais plus en charge d'une communauté). Un débat assez houleux est monté dans l'assemblée, la plupart des membres, et notamment les Africains et les Italiens prenant parti en ma faveur. Une séance du soir fut alors programmée spécialement pour en parler. Les responsables (Le président de la Fraternité catholique, Matteo Calisi, et l'évêque accompagnateur, Mgr Alberto Taveira du Brésil) ne voulant pas trancher ont proposé que ce soit le Saint-Siège qui décide. Je suis alors monté au micro. J'ai remercié du fond du cœur tous mes amis de m'avoir élu, de m'avoir défendu mais je ne voulais pas être l'objet de ce débat que je jugeais ridicule. J'étais là pour servir non pour chercher un pouvoir, encore moins pour m'y accrocher. Je donnais ma démission sans regret car je pensais la situation malsaine.

Un proche ami, Nini pour les intimes, est venu me voir le lendemain et m'a dit : « tu dois quitter Fondacio. Fonde autre chose. » Je lui dis non car je n'ai d'appel à cela. Il veut me persuader. Je résiste. Il m'accompagne à pieds jusqu'à la gare pour tenter de me convaincre. Je n'avais aucune intention de quitter Fondacio car j'y étais lié pour la vie, ni de créer quoi que ce soit.

Un charisme est un don de Dieu, non une volonté humaine. D'une certaine façon on ne décide rien. On répond à un appel, c'est tout. Nous nous sommes quittés là-dessus. Cet épisode est resté vif dans ma mémoire. Et Assise représente beaucoup pour moi : Saint-François, la rencontre des religions convoquée par Jean Paul II. Les rencontres avec Sant'Egidio, les congrès de la Fraternité Catholique, m'ont souvent amené à aller à Assise.

Une interpellation

Elle est venue de Christian Schennen, un ami de Belgique. Nous avons fait un voyage à quelques-uns au Liban pour la rencontre « Ensemble autour de Marie Notre-Dame », qui se tenait dans la belle et grande chapelle du collège jésuite de Jamhour à Beyrouth.

Remontons un peu le temps. Avec le père Victor Assouad, sj, et Fouad Hassoun, alors responsable de Fondacio au Liban, nous avons créé « Liban-message », une initiative islamo-chrétienne. Le pape Jean-Paul II avait dit lors de la clôture du synode au Liban en 1996 : « le Liban est plus qu'un pays, c'est un message, un message de convivialité, de fraternité entre les personnes de religions différentes ». Il avait ajouté : « si cette fraternité ne réussit pas au Liban, elle ne réussira nulle part ailleurs ». Forts de cette réflexion prophétique, nous avons créé un groupe chrétiens/musulmans dont faisait partie Mohamed Nokkari, alors directeur de Dar El Fatwa et adjoint au mufti sunnite.

Ce groupe franco-libanais avait organisé de belles actions en France (Par exemple à la Courneuve, ville Proche de Paris et majoritairement musulmane) et au Liban. En 2006 une délégation de 50 personnes devait partir de Paris pour le Liban. Elle comprenait cinq députés, un sénateur, des journalistes, et des amis. La guerre éclair de 33 jours venait de passer. Le climat était des plus tendus. Trois jours avant le départ l'ambassadeur de France au Liban nous avertissait qu'il ne pouvait pas assurer la sécurité des parlementaires. Le voyage fut annulé.

Notre responsable dut être rapatrié en France, et les actions se sont arrêtées au Liban. Mohamed Nokkari avec un chrétien, Nagy El Houry, eurent alors l'intuition de développer une initiative islamo-chrétienne en mettant la Vierge Marie au cœur du rassemblement. Depuis 2007 cette rencontre a lieu chaque année le jour de la fête chrétienne de l'Annonciation, le 25 mars. Cette journée est devenue une fête nationale, jour férié et chômé au Liban.

Je suis intervenu en 2012 dans une des rencontres et un groupe de cinq personnes m'accompagnait. Christian y est retourné en 2013. Un jour, il me dit : « pourquoi ne pas s'inspirer du Liban et initier un projet en Europe ? ». Je lui réponds par la négative, arguant qu'avec la laïcité française, Marie comme figure emblématique de la rencontre entre chrétiens et musulmans allait attirer le sarcasme plus que l'adhésion. Six mois plus tard, il me ré-interpelle. Même réponse négative, en ajoutant: « fais-le toi-même si tu es si convaincu ».

⁴ Rassemblement d'une centaine de communautés d'alliance à travers le monde, initié par le cardinal Suenens et Monseigneur Paul Cordès au nom de l'Eglise. Le but était de faire le lien entre le Saint-Siège et l'ensemble de ces communautés. Le siège de la Fraternité se situait dans les locaux du Vatican. Je fus élu au comité exécutif et représentais l'Europe du Nord. Ce comité était composé de 12 membres de tous les continents

Une troisième fois, il revient à la charge. Intérieurement, je suis agacé et dérangé par cette insistance. Mais en voulant dire non pour la troisième fois, je lâche prise : « Discernons ! Pour cela organisons un mini colloque avec des personnalités musulmanes et chrétiennes qui ont autorité en France ». Dieu m'ouvrait un chemin inattendu à 180° de ma direction, en contradiction avec mon intuition, assez en décalage avec mon expérience passée, et à mon âge !

Un groupe d'amis

Aussitôt, je pose quelques bases. Un groupe d'une quinzaine d'amis se réunit et crée l'association civile EFESIA, le 14 janvier 2014 au soir dans notre maison, à Fourqueux, près de Paris ⁵.

Cette création a une double motivation:

- clore cette période si importante de CPJ (Courage, Prière et Joie)⁶ qui suivait notre départ de Fondacio.
- disposer d'un support juridique car un horizon nouveau apparaissait. Quelque chose semblait venir, peut-être pas si anodin. Nous pressentions déjà entendre l'appel du Seigneur pour une mission, à laquelle, personnellement j'avais résisté : développer une nouvelle réalité, une communauté qui plus est, assumer un nouveau charisme, ce qui n'était plus dans mes perspectives, depuis mon expérience à Fondacio.

Ce soir du 14 janvier, je fus désigné comme président. Un conseil d'administration s'est constitué, Fouad Hassoun et Yann Kergall vice-présidents, François Paget secrétaire, Hervé du Souich trésorier, Marie-Madeleine Testard et François d'Esneval membres.

Une étape était franchie. Une porte se fermait, une autre s'ouvrait. Nous avons rendu grâce, dans un climat de grande amitié, avec la conscience qu'il fallait aller de l'avant, donner un oui balbutiant mais clair dans la foi à un projet encore flou mais qui nous appelait.

⁵ Liste des membres co-fondateurs de l'association civile :

- Marie-Christine BARON
- Jérôme CHAMPETIER de RIBES
- François d'ESNEVAL
- Fouad HASSOUN
- Viviane KERGALL
- Yann KERGALL
- Hélène de LAAGE de MEUX
- Isabelle MAYAUD
- Blandine PAGET
- François PAGET
- Christian SCHENNEN
- Hervé du SOUICH
- Muriel du SOUICH
- Gérard TESTARD
- Marie-Madeleine TESTARD

⁶ Voir plus haut (page 3) le rôle de ce groupe

Rencontre avec Monseigneur Michel Dubost, évêque d'Évry.

Monseigneur Dubost, évêque d'Évry était aussi président du Service National pour les Relations avec les Musulmans (SNRM) et président du Conseil pour le dialogue interreligieux de l'épiscopat français.

Je pris alors rendez-vous avec lui et le rencontrai avec un ami, Guy Stievenart, qui fut membre de CPJ. L'évêque accueillit l'intuition à bras ouverts. « Avec Marie, ce sera populaire ! » dit-il.

C'est de ce jour que date la qualification de notre initiative: un mouvement spirituel populaire et citoyen. L'évêque ajoute : « il y aura des musulmans en nombre, grâce à Marie. Je suis fatigué des rencontres où il y a 97 % de chrétiens et 3 % de musulmans ». Enfin il émet discrètement l'idée d'organiser la première rencontre sur son diocèse. Il cite alors le sanctuaire marial de l'Île-de-France qui se situe sur son diocèse : Longpont. Honte à moi, qui ne connaissais pas ce sanctuaire, avec une superbe basilique dont la première construction commença en 1031 et qui est le premier reliquaire de France. Les amis musulmans découvrant plus tard ce lieu vibraient d'émotion et ressentaient une présence.

À notre retour, nous déjeunons avec Alexandre Iaschine, un ami de Guy, de spiritualité mariale, cofondateur de l'association « Eclaireurs de paix ». Nous lui faisons part de l'intuition ainsi que du fruit de notre rencontre. Depuis ce jour, et jusqu'en 2019, Alexandre a collaboré à EFESIA et *Ensemble avec Marie*, et a pris une part importante dans son incarnation et son déploiement, secrétaire général à temps partiel.

Le mini colloque à Paris : le 2 avril 2014

Nous préparons une invitation que nous diffusons auprès de quelques amis. Sur le dépliant figure quatre noms : Père Christophe Roucou, représentant le SNRM ⁷, Ghaleb Bencheikh, président France de la conférence mondiale pour la paix, Mohamed Nokkari et Nagy El Khoury (déjà cités). Avec Fouad Hassoun, j'anime la table ronde. Première surprise : nous attendions tout au plus 50 personnes. Or ce sont 150 qui affluent, dont quelques personnalités (évêques, ancien ministre...) ! Comment sont-elles arrivées ?

Nous n'avons pas su vraiment. Toujours est-il qu'il a fallu faire la rencontre dans la Chapelle Notre Dame des Anges au forum 104, rue de Vaugirard à Paris, car la salle ne suffisait pas à contenir cette assemblée.

Nous avons soumis l'intuition à l'assemblée réunie : « Marie peut rapprocher chrétiens et musulmans ». En effet, Marie est citée 34 fois dans le Coran. Une sourate entière (la sourate 19 : Maryam) lui est consacrée. Marie est aimée des musulmans qui croient à la conception virginale !

La question qui se pose aussi est la suivante : est-ce possible en Europe, et singulièrement en France dont la laïcité est très marquée, proche parfois d'une certaine intolérance ? Comment proposer un but citoyen avec une démarche religieuse ? La réponse de l'assemblée est massive : il faut avancer et commencer !

⁷ Service National des Relations avec les Musulmans encore appelé à l'époque SRI (Service des Relations avec l'Islam)

II. Première mission d'EFESIA : 2015

Ensemble avec Marie, Longpont : 25 mars 2015

Nous avons mis une année pour préparer cette 1ère rencontre *Ensemble avec Marie*. En effet, la question préliminaire était : avec qui ? Nous n'avions que quelques noms de musulmans, et le sentiment d'une montagne à soulever.

Nous prenons alors notre bâton de pèlerin et établissons des contacts à Paris et dans le diocèse d'Évry : avec le GAIC (groupe d'amitié islamo-chrétien), la mosquée de Sainte- Geneviève-des-Bois, la confrérie soufie AISA, la mosquée d'Évry... Nous nous faisons des amis. Des amis musulmans proposent d'autres amis. Un groupe d'une vingtaine de personnes : moitié de musulmans, moitié de chrétiens se constitue. Nous nous réunissons tous les mois, nous découvrons, nous interrogeons, nous nous « chauffons » parfois, nous prions aussi, respectivement dans notre foi, souvent le Notre Père des uns et la Fatiha des autres. Nous rédigeons une invocation commune que nous lisons ensemble régulièrement... Et nous préparons la rencontre de Longpont. La visite faite avec des amis musulmans de la basilique de Longpont n'avait pas seulement été concluante. Ce fut une grâce ! Je revois les amis musulmans tremblant de saisissement ! Saisissement de l'Esprit Saint dirait un chrétien. La vie de ce groupe chrétiens/musulmans durant cette première année fut d'une grande richesse et constitutif des relations pour la suite. Il posa les bases du mouvement *Ensemble avec Marie*.

Combien de personnes viendraient à Longpont ? Le lieu est perdu dans la lointaine banlieue, déjà campagnarde, à 24 km du centre de Paris, la gare la plus proche est à 7 km. Au moins autant qu'au forum 104, disaient certains, 150 personnes, en espérant le double : Nous faisons un vrai acte de foi ! En réalité plus de 800 viendront (selon la police !), 1000 selon les organisateurs !!

Rencontre inoubliable faite d'interventions (Mgr Michel Dubost, Ghaleb Bencheikh...) de témoignages, d'appel à la prière et de prières, de lecture de la Bible et du Coran, de chants entonnés par quatre chorales, de symboles, lâcher de colombes à la sortie de la basilique, et d'un temps convivial autour d'une frugale collation. Nous avons installé de petites tentes pour cela.

Nous ne voyons pas le temps passer. Les témoignages sur Marie, notamment ceux des musulmans, nous touchent profondément. Pendant la lecture de l'invocation commune et le superbe " Ave Maria " de Caccini, donné par Dorothee Perreau avec en contrepoint le Tekbir par Azzedine Haddach, nous voyons quelques larmes couler. Les interventions sont percutantes, tout paraît neuf. Une grande fresque réalisée par les enfants illustre un vrai élan de fraternité. La présence de Marie, la chaleur fraternelle entre nous montrait comme un nouveau chemin vers Dieu. Le lâcher de colombes semble nous emmener au ciel avec elles. Et les mots des participants.... Celui qui revenait : « historique ! » Historique ? Oui il s'était passé quelque chose d'inédit.

Anouar Kbibech président du conseil français du culte musulman (CFCM) écrira dès le soir même : « de cette rencontre je pourrai dire que j'y étais. Maintenant, s'il vous plaît, faites cela dans le maximum de villes en France ».

Nous nous retrouvons le soir chez les Focolari ⁸, nos amis très chers et parmi les premiers à s'engager avec *Ensemble avec Marie*. Le mot « historique » circulait parmi les participants de la rencontre.

⁸ Mouvement fondé par Chiara Lubich pendant la guerre 39-45 en Italie et répandu dans 185 pays. De spiritualité mariale, et portant un charisme de l'unité, ce mouvement a une expérience importante dans le domaine interreligieux.

Dieu nous attendait bien dans cette direction pressentie et bénissait l'initiative, y compris en France. Nous ressentions le moment favorable, le Kairos ! Il nous semblait que Dieu, plus que de nous rassurer, nous envoyait et nous établissait dans cette mission avec les encouragements voire la bénédiction des autorités religieuses présentes (Monseigneur Michel Dubost, Père Christophe Roucou, Monseigneur Gemayel évêque maronite, Anouar Kbibech, Ghaleb Bencheick, Mohamed Nokkari...)

La rencontre avec les pauvres

Tout a commencé en Afrique. Ludovic Thiombiano, alors coordinateur Afrique de Fondacio est écarté par les responsables. Les projets sociaux qu'il a initiés depuis 20 ans sont ébranlés, certains abandonnés. Il traverse une période de grande interrogation.

Cependant, avec l'aide de notre famille au départ, puis celle d'EFESIA et d'autres, il a créé un collège de plus de 400 élèves à Fada N'Gourma (Burkina Faso), le collège Hampanli.

En Afrique, plusieurs projets de développement voient le jour au sein de l'Association EFESIA, avec l'appui de l'Europe notamment pour le financement : accueil et scolarisation des enfants de la rue, écoles, projet pour les personnes handicapées, formation professionnelle, projets agro-pastoraux.... La dimension mariale de la communauté (le Magnificat...) s'accorde à cette orientation vers les pauvres.

En Europe aussi, des interpellations sont venues au sein d'*Ensemble avec Marie* pour intégrer les pauvres ou tout au moins aller à leur rencontre. La première initiative dans ce sens se déroulera à Banneux, un sanctuaire marial en Belgique entre des femmes chrétiennes et musulmanes et leurs enfants handicapés. La réflexion a été portée au comité d'orientation d'*Ensemble avec Marie* et, si nous trouvons des financements cet axe missionnaire sera développé.

.

Le charisme d'EFESIA

Notre mission phare, *Ensemble avec Marie*, prenait son essor et EFESIA apparaissait bien fragile, si fragile que certains amis pensaient qu'il fallait créer une association *Ensemble avec Marie* pour la consolider. La raison d'être d'EFESIA ne leur parlait pas et les gênait même.

Tel ne fut pas mon avis, confirmé par d'autres. Une controverse, disons un bon débat, s'est installé. Une partie du groupe soulignait qu'*Ensemble avec Marie* ne serait pas la seule mission. Mais par ailleurs, et plus fondamentalement, nous sommes convaincus que pour aller à la rencontre de la différence, il faut cultiver soi-même une identité forte, nourrie, institutionnalisée, sous peine d'entrer en confusion.

Cela nous a amené à quatre chapitres de réflexions et de décisions :

- Définir le charisme⁹
- Préciser les missions¹⁰
- Ecrire le projet des statuts canoniques¹¹
- Définir ce qu'est un membre EFESIA et ce qu'est un ami d'EFESIA¹²

⁹ Voir le texte: Charisme d'EFESIA

¹⁰ Voir le texte : spiritualité et missions d'EFESIA

¹¹ cf. les statuts canoniques d'association privée de fidèles d'EFESIA

¹² cf. le texte membres et amis d'EFESIA

Pour faire bref, les trois traits de spiritualité d'EFESIA sont les suivants :

- « prendre Marie chez nous »
- « promouvoir la culture de la rencontre »
- « vivre l'amitié avec le monde »

Les trois missions principales sont :

- *Ensemble avec Marie* : c'est la rencontre avec les musulmans
- Les projets sociaux et l'intégration des personnes en précarité dans l'initiative *Ensemble avec Marie*, c'est la rencontre avec les pauvres
- La rencontre avec les autres communautés, la formation auprès des catholiques de dits "identitaires"¹³, et Ensemble pour l'Europe notamment, c'est la rencontre en Eglise.

Notons aussi qu'EFESIA sert de support juridique aux rencontres *Ensemble avec Marie*. Les communautés EFESIA apportent un fondement spirituel chrétien et sont souvent les chevilles ouvrières d'*Ensemble avec Marie*, mission conduite avec une quinzaine d'autres mouvements et communautés.

Le nom EFESIA s'impose.

Un voyage familial en Turquie en juillet 2007, le troisième de ce type, visait à fortifier notre famille, à remercier nos enfants aussi pour les efforts et contraintes liés à notre engagement ecclésial très intense. Une des étapes de ce voyage en Turquie nous a saisis :

il s'agit de la ville d'Éphèse. Nous avons ressenti une interpellation spirituelle : Éphèse, ancienne cité grecque fondée vers 1000 avant notre ère, joyau de l'Antiquité dont la visite de la ville antique nous laisse imaginer une cité florissante et fourmillante de vie, et un authentique lieu de rencontre des cultures.

Saint-Paul y prêcha l'Évangile au premier siècle, déclenchant des émeutes dans la ville. Il nous laisse la belle épître aux Ephésiens qui invite entre autres à construire la paix. Les ruines de la basilique Saint-Jean laissent passer un frisson spirituel. Nous y sommes retournés deux fois lors de notre séjour dans la ville. C'est là que Jean aurait rédigé l'Évangile qui lui est attribué.

Que dire de la maison de la vierge Marie ? Elle y aurait résidé. Jésus sur la croix avait proclamé : « fils voici ta mère, mère voici ton fils », il la prit chez lui dès cet instant. Nous avons visité la maison de Marie. La légende des sept dormants d'Éphèse (jeunes gens emmurés dans une grotte et qui se réveillent deux siècles plus tard) est perpétuée tant par les chrétiens que par les musulmans.

Enfin, Éphèse est célèbre pour le rôle qu'elle joua dans l'expansion du christianisme.

Deux grands conciles s'y tinrent en 431 et 449. C'est au concile d'Éphèse que Marie est proclamée autant mère de l'homme Jésus que Mère de Dieu, consécutivement à la proclamation des deux natures, humaine et divine, du Christ.

Éphèse – Ephesia, finalement EFESIA s'est naturellement imposé avec tous ces éléments, résumant, la spiritualité mariale, la culture de la rencontre, l'amitié chrétiens/musulmans, la présence chrétienne avec Saint-Paul et Saint-Jean. Notre courte histoire et notre spiritualité consonnaient avec tant d'éléments rencontrés à Éphèse et à partir d'Ephèse.

¹³ Terme employé ici « faute de mieux » pour désigner les catholiques qui perçoivent l'Islam comme une menace pour l'identité chrétienne dans nos pays.

L'annonce de ce nom n'a pas fait l'objet de contestations ou de débat. Au contraire, il a été adopté facilement et apprécié.

III. La reconnaissance de l'Eglise : 2016

Annonciation, cathédrale de Créteil

Les jours saints priment sur la fête mariale lorsqu'ils recouvrent la date du 25 mars, fête de l'Annonciation. En 2016, le 25 mars était le vendredi saint... aussi, puisque nous avons choisi cette fête pour la remise des statuts ce devait donc être le 4 avril 2016.

Mgr Michel Santier, évêque de Créteil, présidait l'Eucharistie, dite des chanoines, dans la cathédrale. Après l'homélie, il a présenté notre mission, prié pour EFESIA d'une manière très touchante, et expliqué à l'assemblée le sens d'une reconnaissance ecclésiale à travers des « statuts canoniques d'association privée de fidèles de droit diocésain, avec personnalité juridique ».

Il était accompagné du père Gérard Béra, chanoine et canoniste, qui a porté le regard juridique sur ces statuts, lesquels ont été accordés sans changer un mot de notre projet, sujet d'action de grâces pour tous ceux qui faisaient l'acte de foi de s'engager avec EFESIA.

Nous nous retrouvons ensuite en petit comité autour de Mgr Michel Santier et du père Gérard Béra dans un restaurant pour une fête qui restera dans les mémoires. Qu'avons-nous mangé ? Je ne sais plus, mais je me souviens des sourires, de l'amitié et des conversations. Chaque fois que je croise le père Gérard Béra, il en fait mémoire.

Il faut dire que cette demande de reconnaissance ecclésiale n'a pas fait l'unanimité.

Certains ne voyaient pas l'intérêt d'une association catholique et préféraient en rester au domaine civil, d'autres auraient préféré une association islamo-chrétienne, qui, dans ce cas, ne pouvait pas être reconnue ecclésialement. Mais le discernement, dans la prière et l'écoute de la parole, le dialogue avec des conseillers spirituels aussi, nous ont rendus confiants pour ce choix. Pour aller à la rencontre de l'autre, il nous fallait une identité spirituelle et ecclésiale forte et une appartenance claire. La spiritualité avait émergé dans ce sens.

J'avais rédigé les statuts, aidé de mon expérience dans ce domaine, ayant déjà rédigé des statuts de droit diocésain et des statuts de droit pontifical. Mais je l'ai fait à l'insu de quelques-uns qui n'en voulaient pas et pris rendez-vous avec Mgr Michel Santier, par ailleurs un ami, qui a salué la démarche et encouragé à la mener à son terme. Avant d'entrer à l'évêché, sur le parking, je me souviens d'un coup de téléphone difficile avec un proche ami du conseil d'administration, qui voulait me décourager d'aller au bout de ce processus.

Les appels pour implanter EFESIA et *Ensemble avec Marie*

L'enracinement ecclésial d'EFESIA allait de pair avec un premier déploiement sur le terrain. Il semblait que nous commencions à étendre nos deux bras : l'un vers l'Eglise et l'autre vers le monde.

Après Longpont, le premier appel est venu de la Belgique. Christian Schennen et Martine Jonet ont rassemblé un groupe qui était venu en bus à Longpont et a mobilisé ses amis pour préparer une rencontre à Bruxelles en 2016. Il crée l'association EFESIA-Belgium (ASBL) en janvier 2016, avec quelques amis proches. Le premier rassemblement *Ensemble avec Marie* est programmé en mars de cette même année. Dans les semaines précédant la rencontre, intervient l'attentat terroriste à l'aéroport de Bruxelles. La situation est tendue. Doit-on maintenir la rencontre ? Ce sera finalement maintenu avec un gros investissement dans la sécurité ! Super belle rencontre à l'église jésuite Saint-Michel à Bruxelles avec 600 personnes.

D'autres appels viennent d'Afrique. Nous ressentons l'heure d'initier une communauté EFESIA au Burkina Faso, à Fada N'Gourma d'abord, et à Ouagadougou ensuite.

Un autre signe parvint de la République Démocratique du Congo (RDC) : Pierre Claver Mabondo souhaite rejoindre EFESIA et créer une communauté à Idiofa. Une autre verra le jour à Kinshasa.

Ainsi, nous ferons deux voyages en Afrique en 2016 pour former à la spiritualité EFESIA, appuyer les projets sociaux qui commencent et rassembler des groupes islamo-chrétiens pour former à l'intuition *Ensemble avec Marie* :

- premier voyage au Burkina Faso en avril 2016 avec Marie-Madeleine Testard
- deuxième voyage en août 2016 avec Ludovic Thiombiano

De ces deux voyages naîtront quatre rencontres *Ensemble avec Marie* (Idiofa, Kinshasa, Fada N'Gourma, Ouagadougou).

Deux projets de scolarisation des enfants de la rue sont confirmés en RDC. Le collège du Burkina Faso est appuyé par EFESIA : La communauté finance l'aumônier et participe aux investissements.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, une messe est célébrée à la cathédrale Notre Dame de Créteil par Mgr Santier pour prier pour EFESIA. C'est un moment important qui confirme notre ancrage ecclésial. Mgr Santier a été le premier évêque à organiser une rencontre *Ensemble avec Marie*, dans sa cathédrale. Il précisera l'une des significations de l'architecture splendide de la cathédrale : comme deux mains qui se rejoignent et les deux mains de Marie sont l'une chrétienne et l'autre musulmane.

Notons aussi l'audace d'organiser une rencontre dans la Grande mosquée de Paris. On nous disait que c'était impossible. Rendez-vous pris, le recteur, fort réservé sur l'intuition, ne dit ni oui ni non. Donc c'est non, si l'on a bien compris les codes culturels !

Un théologien musulman passe au cours du rendez-vous et dit " *Ensemble avec Marie*, c'est formidable, Il faut faire une rencontre ", et il emporte le morceau ! Alors nous mettons tout en œuvre pour organiser l'événement dans le salon d'honneur à la Grande Mosquée. Nous tenons l'affaire « on ne sait comment » car l'appareil de la Grande Mosquée avance à reculons. Le jour arrive. Mgr Michel Dubost, un des intervenants, nous dit en arrivant : « je suis venu mais je ne crois pas que ça aura lieu ! » Eh bien si ! Le salon d'honneur est plein. La rencontre est un succès. Dieu soit loué et honneur à Haydar Demuruyrek, ami d'origine turque, membre du GAIC ¹⁴, qui a particulièrement travaillé avec moi pour cette rencontre et qui a tenu bon, côté musulman. Rien n'est impossible à Dieu... Avec Marie.

Notons aussi le lancement de la prière chrétienne dans la chapelle du Secours catholique pour porter la mission *Ensemble avec Marie*. Le partenariat avec le Secours catholique comprend un volet financier, une prière commune entre chrétiens, et la participation constructive dans les villes. C'est au cours d'une des soirées que nous avons rencontré Jean-René Brunetière, arrivé par erreur, pensant qu'il s'agissait d'une soirée islamo-chrétienne. Depuis, il s'est engagé avec l'équipe du siège, apportant ses compétences, et cela avec une grande fidélité et beaucoup d'amitié.

L'œuvre de Marie

Quand l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle deviendra la mère de Jésus, du Sauveur, elle se confie à Dieu, même sans comprendre la pleine signification de cet appel et elle répond : « voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole » (Luc 1,38). Après avoir reçu la grâce d'être la Mère du Verbe incarné, elle ne garde pas pour elle ce don ; elle se sent responsable et elle part, elle sort de sa maison en hâte pour aller aider sa cousine Élisabeth, qui avait besoin de soutien (cf. Lc 1,38 – 39).

¹⁴ Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne. Haydar est aujourd'hui co-président du GAIC

Elle pose un geste d'amour, de service concret, en portant Jésus qui était en son sein.

Marie, qui a reçu le don de Dieu, dit oui, marche avec empressement, visite, rend service, elle est notre modèle.

Prendre Marie chez nous, c'est nous laisser aider par elle pour donner la joie du Christ à nos proches, à nos amis, à ceux qui sont éloignés de nous ou que nous souhaiterions tenir éloignés, (les musulmans, les immigrés, les pauvres...). Marie nous donne le courage pour aller à la rencontre et porter haut la « culture de la rencontre ». Le texte d'évangile « la Visitation », est devenu central dans notre spiritualité. Nous aimons à répéter entre nous qu'il est quand même plus facile de travailler « avec Marie ». EFESIA aurait pu s'appeler « œuvre de Marie ». Marie est missionnaire et elle fait de nous des missionnaires, et pour reprendre l'expression du pape François : « des disciples-missionnaires ».

Il ne faut sans doute pas oublier l'influence de l'œuvre mariale portée par les Focolari.

L'amitié forte avec ce mouvement depuis de très longues années et la rencontre décisive que j'ai pu faire avec sa fondatrice Chiara Lubich, convergent avec l'expérience « au pied de la Croix ». Leurs statuts canoniques ont d'ailleurs pour titre : « Focolari : œuvre de Marie ». De même, comment ne pas citer les foyers de charité de Marthe Robin pour lesquels j'ai travaillé six années (2010 – 2016) pour donner des formations pastorales, aider au processus de changement et repenser la gouvernance des foyers.

À Châteauneuf je suis souvent allé prier dans la chambre de Marthe, qui aimait vraiment Marie. Un jour le père Bernard Michon modérateur général du moment vient me trouver tout joyeux avec une phrase qu'a dite Marthe Robin : « Marie, notre seul vrai lien avec les musulmans ».

Mutualisation, Inculturation, contextualisation, modélisation.

La mission principale d'EFESIA, menée avec d'autres associations, reste bien *Ensemble avec Marie*.

L'année 2016/2017 a été mise à profit pour la structurer, afin que le projet soit conduit en unité tout en respectant les diversités.

L'organisation d'*Ensemble avec Marie*, est assez précise sans avoir pour autant de support juridique. Elle cherche à mettre en œuvre plusieurs aspects :

- développer un mouvement dans l'unité en réunissant deux fois par an un comité d'orientation comprenant les pilotes de villes et les associations membres. C'est le lieu pour dégager la vision, fixer les orientations et donner des repères techniques ou de contenu. Des éléments de fond sont discernés ensemble et doivent être respectés ainsi que l'identité visuelle. Cela permet aussi de mutualiser les expériences.
- des comités locaux, dans chaque ville, ont une latitude pour innover, faire preuve de créativité et leur rôle principal consiste à contextualiser, car les situations locales sont très différentes d'une ville à l'autre, d'un pays à l'autre. C'est ainsi que des rencontres ont eu lieu dans des mosquées, dans des églises, dans des lieux neutres ou dans une mosquée suivie d'une marche en terminant dans une église (ou l'inverse). Les contenus de la cérémonie, des temps conviviaux, varient également.
- Nous nous sommes inspirés de l'expérience du Liban mais un gros travail d'inculturation s'imposait. Par exemple, il était impensable d'utiliser l'expression " ensemble autour de Marie Notre-Dame ". L'interpellation est venue d'un musulman et nous avons choisi «avec Marie », plus juste théologiquement. Nous allons à Dieu avec Marie. Plus juste aussi pour la société européenne. Le mode de déploiement doit intégrer le rapport à une société pénétrée de laïcité. L'Europe se différencie énormément de la société libanaise résolument communautariste.
- Certaines rencontres ont intégré une dimension intellectuelle plus forte.

- Enfin, lorsqu'il fut décidé de ne pas en rester à une seule rencontre à Longpont, dès la fin de ce 1er événement, nous avons rédigé un outil, le « carnet de route » que nous remettons à chaque comité local désireux de programmer une rencontre. Cette modélisation est un principe indispensable pour un projet « un et diversifié » et appelé à se développer.

IV. Dieu est bon : 2017

Croissance et organisation.

Nous sommes reconnaissants à Dieu. de ces 19 rencontres *Ensemble avec Marie* qui ont été programmées en France (10), en Belgique (2), en Afrique du Nord (2) et en Afrique subsaharienne (5).

Merci aux groupes locaux qui se sont lancés car le succès est au rendez-vous pour la plupart des rencontres par le nombre de participants (100 à 600 personnes) et la qualité des contenus. Elles ont eu lieu dans des églises, dans des mosquées ou dans des lieux laïcs. Plusieurs d'entre elles se sont tenues en commençant dans la mosquée, puis en marchant vers l'église pour la deuxième partie.

Nous avons eu le soutien de l'épiscopat et presque toujours l'évêque du lieu a été présent, des personnalités musulmanes ont été très participantes également. Ce déploiement manifeste une pertinence de l'intuition, et nous constatons des fruits spirituels, de fraternité, d'amitiés solides et de vivre ensemble. Un même appel à la paix a été fait à la fin de chaque rencontre et signé de tous les participants.

Le comité d'orientation international s'est étoffé d'associations chrétiennes (Secours Catholique, mouvement des Focolari, EFESIA...), musulmanes (Scouts musulmans, Secours islamique, AISA...), Islamo-chrétiennes (GAIC...) et des représentants des comités locaux.

Réuni deux fois par an (1 journée) et animé par un comité de pilotage, composé à parité de chrétiens et de musulmans, il dégage de l'enthousiasme et un bel engagement collectif. Il travaille en étroite collaboration avec le Service National pour les relations avec les musulmans (SNRM).

Les comités locaux se mobilisent pour l'organisation des rencontres. Ils sont composés également à parité de Musulmans et de Chrétiens, représentants associatifs ou religieux.

Les réunions de travail des comités sont déjà un lieu de rencontre et d'échange important.

Le comité d'orientation met à la disposition des comités locaux, souhaitant organiser une telle rencontre, un vade mecum de 50 pages qui reprend les fondements, l'ensemble des étapes de l'organisation d'une rencontre : de la constitution d'une équipe Chrétiens/Musulmans à la finalisation de l'événement. Ce «carnet de route» est remis à l'issue d'une formation d'une journée, qui est proposée aux représentants de la rencontre.

Au Bénin, pendant ce temps, Émile Kékélé, un ami, avait fêté le 20e anniversaire du projet social « la Miséricorde », et annoncé en août 2016 qu'il rejoignait EFESIA.

Je l'ai accompagné régulièrement par téléphone, WhatsApp, Skype ou mail durant une année. La première rencontre *Ensemble avec Marie* est programmée en juillet 2017.

Je dois voyager avec Christian Schennen, président d'EFESIA-Belgique et Martine Jonet, amie d'EFESIA et présidente de la fondation Futur 21, fidèle partenaire d'*Ensemble avec Marie*, mais une semaine avant de partir le couperet tombe. Une coronarographie révèle que j'ai frôlé la catastrophe. Il faut opérer en urgence d'un quadruple pontage coronarien, ce qu'est fait le 18 juillet, avec à la clé, 2,5 semaines d'hôpital et deux mois de convalescence. Christian et Martine effectueront le voyage. La cinquième rencontre en Afrique subsaharienne de 2017 est une réussite. Depuis, Christian et une équipe belge, accompagne les projets au Bénin qui se sont développés notamment au plan social. Tout est grâce.

Nous élargissons le réseau d'associations partenaires porté à 15 et réactualisons la brochure de présentation. Marie-Madeleine rejoint l'équipe EFESIA et lance un réseau de priants.

Nous rencontrons Mgr Jean-Marc Aveline, remplaçant de Mgr Michel Dubost, qui nous encourage fortement. Il nous informe que l'épiscopat français soutient la mission *Ensemble avec Marie* comme une des plus importantes pour le dialogue chrétiens/musulmans.

Une réunion est organisée au ministère des affaires étrangères avec le ministère de l'intérieur pour les questions de sécurité en juillet 2017.

Enfin, une réunion à Lourdes a été initiée par le Secours catholique en vue d'une forme de pèlerinage en 2019, qui finalement ne se fera pas.

EFESIA : salué comme un charisme nouveau dans l'Eglise.

La reconnaissance canonique officialise le soutien et l'engagement de l'Eglise vis-à-vis d'une association. Les portes s'ouvrent plus facilement. C'est flagrant en Afrique. Merci à Mgr Michel Santier pour la reconnaissance de l'association EFESIA comme association d'Eglise. Il y a ajouté une lettre de recommandation.

De plus, le réseau Ensemble pour l'Europe dans lequel nous sommes engagés depuis 2005 a adopté EFESIA. Comme président, je suis membre du comité d'orientation Europe et coordinateur pour la France. Ce réseau a eu un rôle important par la foi en notre projet, mais aussi par l'expérience acquise pour faire vivre un réseau et une communion.

Le passage s'est fait d'une manière qui me dépasse humainement. A Munich en 2016, lors du grand congrès d'Ensemble pour l'Europe (5000 personnes), je suis invité à faire une conférence. Alexandre Iaschine, Yann Kergall et moi représentons gaillardement EFESIA, un embryon de mouvement comparativement à tous ceux qui sont présents, mais nous sommes fiers de ce que Dieu nous donne de vivre. Nous croyons rêver quand nous apercevons le nom EFESIA sur grand écran, durant mon intervention devant l'assemblée.

Je ne remercierai jamais assez le comité Ensemble pour l'Europe, le mouvement des Focolari, le mouvement de jeunesse YMCA ¹⁵, la communauté Sant'Egidio ¹⁶, le mouvement Schönstatt ¹⁷, Wallter Kierbaum..., qui ont pour leur part adopté EFESIA et l'ont aidé à s'insérer dans le concert des communautés nouvelles et mouvements, en communion, selon le souhait du pape Jean-Paul II.

À partir de la conférence à Munich, je suis amené à faire quelques autres conférences notamment à l'université de Leuven et celle de Louvain la Neuve en Belgique.

En mai 2017, je fais un court voyage à Rome pour témoigner au procès de béatification de Chiara Lubich, fondatrice du mouvement des Focolari. J'en profite pour voir le père Victor Assouad, ancien responsable de la pastorale au collège de Jamhour, ancien provincial des jésuites au Proche-Orient et actuel conseiller du général des jésuites à la Curie jésuite à Rome, et en charge de l'Europe et du Proche-Orient. Il connaît toute l'histoire d'« Ensemble autour de Marie Notre-Dame » au Liban. Je lui pose la question de notre avancée commune ou séparée avec l'initiative du Liban vécue chaque année au collège de Jamhour, compte tenu de l'inculturation effectuée et des heureuses différenciations de fait avec l'initiative libanaise, chacune ajustée au contexte local.

¹⁵ YMCA ou CVJM: Les Young Men's Christian Association : mouvement de jeunesse chrétien fondé en 1844 à Londres et maintenant présent dans 124 pays ...

¹⁶ Sant'Egidio: communauté d'origine italienne implantée sur 70 pays. C'est la communauté des trois P dira le pape François : prière, pauvreté, paix

¹⁷ Schönstatt : mouvement né en Allemagne, de spiritualité mariale, et comprenant plus de 100 000 membres sur 124 pays

Il nous encourage à continuer comme nous le faisons : reconnaître que nous nous inspirons de l'initiative venue du Liban et avoir notre propre organisation adaptée à notre contexte. Il propose d'encourager nos frères libanais à se centrer sur la reconnaissance d'une journée mondiale pour la paix par l'Unesco, le 25 mars.

Des musulmans prient pour un chrétien

A l'hôpital Georges Pompidou à Paris, en soins intensifs avant l'opération, je reçois des SMS et autres messages d'amis musulmans qui prient ardemment pour moi ! J'en suis bouleversé. Mais accepter la prière d'amis musulmans représente une vraie conversion.

Il faut dire que tout mon entourage était inquiet. En soi un quadruple pontage coronarien, n'est pas dramatique, mais le boulet est passé très près car si l'infarctus s'était déclenché, selon les chirurgiens, le cœur n'aurait pas résisté. Je faisais partie des 5 %, qui dans le cas clinique qui était le mien, risquait la mort en quelques minutes ! Dieu est bon.

Les messages semblent converger pour dire que sans doute la mission n'est pas terminée ! Un peu plus de deux semaines à l'hôpital puis une réadaptation cardiaque à la maison avec un suivi quotidien envoyé instantanément à l'hôpital pour un suivi en temps réels des « performances » physiques à défaut de sportives. Finalement, je reprends des forces assez vite, ainsi que l'usage de l'ordinateur et du téléphone. Pour cela je n'ai pas attendu le retour de l'hôpital. Je renonce toutefois à un voyage au Canada courant septembre et j'enregistre la conférence que je devais faire dans un colloque de Zileos. Je ne peux que conclure que Dieu entendait les prières de chacun, avec l'intercession de Marie, à laquelle je me suis confié pour cette opération. Je me suis d'ailleurs réveillé avec une claire conscience de sa présence. Je n'avais pas seulement de la chance, mais je bénéficiais d'un soutien spirituel bien tangible.

En cette année 2017, nous avons conscience qu'EFESIA est bien précaire, avec des forces vives fragiles pour accompagner la mission naissante. Paradoxalement, cette situation renforce notre confiance et notre conviction que tout est dans les mains de Dieu. Le discernement spirituel constant qui est le nôtre, consiste à percevoir EFESIA comme un don de Dieu, une œuvre dans les mains et le cœur de Marie. Manifestement, nous franchissons un seuil dans ce sens. La précarité fait resplendir l'action du Seigneur. La vie est un cadeau et EFESIA est reçue comme un don de Dieu.

V. L'heure de l'Afrique: 2018

Trois voyages

Les premiers disciples/missionnaires d'EFESIA–AFRIQUE ont eu goût à annoncer l'Évangile et ont été prompts à se prononcer pour le charisme qu'ils ont reconnu comme prometteur pour le continent africain.

Au Burkina Faso, les deux villes d'implantation que sont Fada N'Gourma et Ouagadougou, ont déjà essaimé à Koudougou et Koupela et d'autres provinces attendent.

Ludovic Thiombiano, compagnon de route depuis 20 ans, a fondé un collège avec l'association de développement pour les communautés villageoises (ADCV). Avec une autre fondation (Caajjed, des amis Terrien), EFESIA en partage la paternité. Aujourd'hui, il accueille plus de 500 élèves de secondaire et d'autres en cours du soir, car les classes sont maintenant électrifiées, dans cette petite ville qui manque cruellement de structures éducatives. Parallèlement sont programmées les rencontres *Ensemble avec Marie* et les communautés EFESIA se constituent naturellement pour porter ces missions.

J'ai décidé de me rendre au Burkina-Faso au cours de l'année 2018 et de prolonger le voyage à Niamey au Niger : Ouagadougou–Koupela–Fada–Niamey en voiture avec la plupart du temps des routes défoncées, dangereuses et catastrophiques pour la voiture.

Un moment m'a particulièrement marqué : la rencontre de Mgr Pierre-Claver MALGO, évêque de Fada. Il a longuement écouté la présentation d'EFESIA et *Ensemble avec Marie*.

A la fin il s'est exprimé à la fois solennellement et avec un peu d'émotion : « Ainsi naissent les charismes dans l'Eglise ! » Il l'a répété plusieurs fois au cours de l'entretien.

C'était très émouvant d'entendre cette expression dans la bouche de cet évêque par ailleurs discret dans son expression.

Le cardinal Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou rencontré juste avant de reprendre l'avion, a donné beaucoup d'encouragements : « C'est une très belle initiative, on ne peut qu'encourager ». Il salue le fait que nous travaillons avec le père Clochard, délégué pour les relations avec l'islam. « Avec lui, c'est très sûr ». Il confirme que le climat se tend au Burkina Faso depuis les attentats. Il ajoute : « votre initiative est pertinente pour aujourd'hui et votre développement est beau. On retrouve l'esprit d'Assise ».

Au Niger, une équipe locale du Burkina Faso avait jeté les premières bases d'une possible implantation. Notre voyage devait la confirmer. Ce fut le cas au cours des rencontres avec les représentants de l'évêque, d'un groupe de jeunes très partants, et surtout d'une délégation de responsables musulmans de la ville de Niamey mais aussi de l'ensemble du pays. La réunion avec les responsables du CDIR (centre de dialogue intra et inter-religieux) dont son président le cheikh Barham Aboubakar Kiota, et également le grand imam de la mosquée de Niamey, 13 autres personnes pour la plupart présidents de sections locales et quelques chrétiens, est encourageante. Le CDIR est un comité créé par un groupement d'associations musulmanes et chrétiennes de toutes les obédiences ouvertes à la rencontre interreligieuse. Il a pour but de favoriser le dialogue entre les religions et à l'intérieur de chaque religion. Il est apolitique. C'est une organisation nationale. Il est implanté sur 129 communes (sur un total de 265) c'est dire l'importance de ce mouvement.

Il organise des conférences débats, ou encore des journées de prière pour la paix, et des rencontres de nombreuses personnalités religieuses...

Grand moment de fraternité. Le cheikh s'engage à aider la réussite de notre mission.

La rencontre *Ensemble avec Marie* est programmée et se tiendra quelques mois plus tard. Un magnifique article du journal la Croix rapportera que c'est la première rencontre au Niger qui se tient après l'épisode des églises brûlées et qui se déroule dans la paix, au point que, comme le signale l'article, ils avaient du mal à mettre fin à la rencontre, chacun voulant continuer les discussions et les rapports d'amitié.

En septembre de la même année, Jean-René Brunetière et moi-même nous nous rendons à Kinshasa pour rencontrer les communautés de la RDC et du Congo. Chaque ville au (nombre de 7) envoie une délégation, pour un temps de formation, et un travail pastoral délégué par délégation.

Les communautés EFESIA en RDC sont très vivantes et ont des rencontres régulières pour prier. Une demande est faite par les membres d'EFESIA. Ils souhaitent prononcer une « promesse » les engageant pour un temps déterminé (un an renouvelable), ce que nous accordons. La communauté de Kinshasa célébrera les engagements lors de notre voyage, au cours de l'Eucharistie.

Le principe de subsidiarité est réaffirmé : la responsabilité d'une action revient à l'entité compétente la plus proche de ceux qui sont directement concernés par cette action. Les équipes locales n'agissent pas par délégation du siège, mais de leur propre responsabilité, en profonde adhésion à la spiritualité et communion aux responsables. Le siège leur rend un service de soutien et de coordination. En particulier, les projets « enfants des rues » sont gérés et suivis localement.

Un point d'attention émerge : les responsables d'EFESIA rencontrés sont des hommes, et les femmes bien qu'actives dans la communauté, n'occupent au mieux que des postes d'adjointes. Il faut qu'elles accèdent rapidement aux responsabilités premières.

La RDC demande une aide pour des implantations dans d'autres villes. Nous ne pouvons pas l'accorder à ce stade à cause des moyens humains et financiers limités. La question du modèle économique est

posée. Comment subvenir aux différents besoins ? Le principe de subsidiarité engage les responsables locaux à trouver des financements :

projets rémunérateurs, collecte de fonds localement et au plan international, contribution des membres, et le siège complète les financements. Celui-ci intervient notamment au niveau des investissements et demande que les frais de fonctionnement soit assurés au maximum localement.

Un troisième voyage a lieu au Bénin en 2018. C'est une plus grande délégation composée de Christian Schennen et moi-même pour l'Europe, et trois personnes du Burkina Faso.

Nous sommes impressionnés par les potentialités de l'équipe réunie autour d'Emile Kékélé, qui a suscité notamment des projets sociaux (pour personnes avec un handicap, écoles, projets agricoles et formation professionnelle). Il est décidé d'expérimenter le soutien d'un projet à but lucratif par un prêt remboursable et une convention stipulant qu'une partie des bénéfices serait reversé aux projets sociaux d'EFESIA Benin. C'est une nouveauté, qui si elle est concluante sera généralisée en Afrique subsaharienne.

Nous décidons aussi de soutenir la 2ème rencontre *Ensemble avec Marie* à Porto-Novo.

Nous sommes marqués également par la pénétration rapide du Salafisme au Bénin, conjuguée avec deux problèmes du côté de l'Eglise : le grand nombre de prêtres qui partent en France et en Belgique et dont le Bénin aurait besoin, et par l'existence d'une « Eglise catholique privée » dirigée par la déesse Ndambo et son mari qui a pris le nom de pape Christophe XVIII.

Montmartre

Au cours de l'année 2018, ce sont 26 rencontres *Ensemble avec Marie* qui ont été programmées dans différents pays (Europe, Afrique du Nord et Afrique subsaharienne).

L'une d'elle a particulièrement marquée notre évolution. L'irruption de catholiques traditionalistes a véritablement renforcé notre amitié entre chrétiens et musulmans et l'unité des responsables. Retour sur cet événement :

Une belle journée ensoleillée du mois de mai s'annonce ! Notre équipe déjeune près de la place du Tertre et va finir la préparation de la rencontre dans la crypte de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre (Paris). Nous avons le cœur léger car 600 personnes sont inscrites, les intervenants sont tous confirmés, les chorales aussi. Le défi réside surtout dans la préparation matérielle : beaucoup de bancs et chaises à transporter et de décoration à installer dans une crypte sombre, massive et immense. Une interrogation me traverse cependant, et c'est plus qu'un pressentiment lorsqu'un des nôtres affirme: « C'est sûr nous aurons les intégristes! ».

Tout est prêt et commence parfaitement quand pendant la première intervention du recteur de la basilique pour accueillir la foule, montent des « je vous salue Marie » chantés à tue-tête pour couvrir la voix de l'intervenant et empêcher le déroulement de la manifestation. Une trentaine de jeunes s'était infiltrée. Ils étaient même très jeunes :

18/20 ans pour la plupart, quelques-uns la trentaine. Stupeur ! Panique même.

Changement de trame : nous chantons nous-mêmes pour couvrir leur voix. Certains veulent appeler la police, d'autres les évacuer. Nous en refoulons quelques-uns à l'arrière et finalement nous déroulons le programme. Nous passons ordre qu'il n'y ait aucune violence et demandons à la police de ne pas intervenir. Mgr Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille, et président du conseil épiscopal pour le dialogue interreligieux n'a pas souhaité intervenir et il dira par la suite qu'il fut troublé par cet événement.

Au bout d'1h20, ils partent ! Quel soulagement ! La finale est grandiose. Joie de tous d'avoir tenu dans une résistance pacifique. Un ami musulman jubilera ensuite : « il fallait qu'ils soient là ! Rien ne peut plus nous faire douter. Au contraire ils ont été le révélateur que notre projet est juste et bon. Merci mon Dieu. Nous sommes maintenant plus forts et plus unis ».

Une rencontre *Ensemble avec Marie* avec les amis Chiites.

La deuxième manifestation qui a marqué notre année s'est tenue au couvent de l'Annonciation chez les dominicains du faubourg Saint-Honoré. J'avais fait la connaissance du Frère dominicain Amir Jaje, irakien d'origine, théologien spécialiste du chiisme, et professeur à l'institut catholique de Paris. Il était très ami avec le responsable d'une communauté chiite liée à l'Irak de l'ayatollah Ali Al Sistani, et dénommée Al Khoey.

Nous faisons aussi la connaissance de trois autres communautés chiites et organisons ensemble la rencontre. Certaines personnalités sont venues d'Irak. Cette belle manifestation a ouvert un chemin qui s'est développé depuis avec les amis chiites qui ont rejoint le comité d'orientation d'*Ensemble avec Marie*.

Kookelberg

C'est le nom d'une basilique en Belgique, l'une des plus grandes du monde. L'année 2018 se termine par une rencontre *Ensemble avec Marie* tout à fait impressionnante, comme l'est la basilique. Plus de 1000 personnes répondent à l'invitation. Christian Schennen et Martine Jonet sont complètement impliqués dans cette rencontre préparée par l'équipe de la cathédrale et la mosquée locale. Des personnalités catholiques et musulmanes prennent la parole, Monseigneur Kockerols, évêque du vicariat de Bruxelles, Tahar Toujani, président du conseil des théologiens de Belgique, Fatima Zibouh, spécialiste des droits de l'homme, et d'autres. Le roi Albert de Belgique et son épouse la reine Paola ainsi que la princesse Astrid et son mari Lorenz nous ont fait l'honneur de leur présence.

Cette rencontre fait faire un pas dans la vie publique mais sans la perturbation du Sacré-Cœur de Montmartre. Nous échangeons des signets avec nos voisins pour une prière réciproque. J'ai échangé le mien avec la reine Paola.

VI. Un travail de pensée : 2019

Un partenariat universitaire

Ensemble avec Marie, mission phare d'EFESIA est un mouvement " spirituel, populaire et citoyen" . Le mot populaire ne doit pas être pris dans un sens péjoratif qui nierait l'importance de la connaissance et de la culture. Et dès l'origine, nous avons pensé qu'il fallait s'adosser à des universitaires pour garantir la solidité de notre initiative. Car le travail de dialogue entre chrétiens et musulmans est semé d'embûches. Ni syncrétisme, ni prosélytisme, par exemple, ne doit pas rester un slogan. Lutter contre les ignorances, ne peut demeurer à l'état d'incantation...etc

Il nous faut progressivement nous fortifier car les attaques ne manqueront pas d'arriver de plusieurs bords et notamment des milieux « identitaires », qu'ils soient musulmans ou chrétiens.

Il y a ceux qui refusent le dialogue et nous considèrent comme relativistes ou syncrétistes, ceux qui affirment que l'islam est l'Antichrist, une construction, ou une forfaiture, ceux qui considèrent que "dialogue et annonce", qui est l'orientation de la pastorale de l'Eglise, est mauvaise et que la seule chose qui compte c'est l'annonce de la foi chrétienne pour convertir les musulmans... etc.

Une chose est certaine : il faut s'équiper un minimum pour objecter des arguments réfléchis, référencés, fiables, tout en poursuivant la route... spirituelle, populaire et citoyenne !

Et pour nous-mêmes, la rencontre ne doit pas faire l'économie de la culture : elle implique un effort de connaissance et de compréhension de l'univers culturel de l'autre, de son histoire, de son art, de sa philosophie, de sa théologie, éclairées par les données de la science.

Dès 2015, j'avais pris contact avec l'ISTR (institut des sciences et de théologie des religions) de l'Institut catholique de Paris pour demander ce partenariat. La réponse du frère Emmanuel PISANI, était positive avec un « on verra plus tard », plus ou moins explicite. L'année suivante : « oui on le peut », une troisième année : « oui ce serait une bonne chose ». Et c'est en 2018 que nous programmons une journée d'études pour le 16 février 2019. Le titre : « Marie dans la Bible et le Coran. Approches textuelles ». Que disent les textes ? Quel visage de Marie se dessine ? Quelle présence au sein des écritures ? Quelle relation à Dieu ?... Telles étaient les questions que nous voulions poursuivre dans une journée d'études annoncée passionnante autour d'enseignants et de professeurs musulmans et chrétiens. La journée est mise en place, avec huit intervenants.

Tout de suite nous percevons de l'enthousiasme pour cette journée. L'amphi de 500 places avait été réservé, mais une journée portes ouvertes de l'institut catholique de Paris, programmée par le recteur, est venue contrarier ce projet. Finalement nous aurons la salle des actes mais devons fermer les inscriptions à notre grand regret pour nous limiter à 300 personnes, ce qui a représenté tout de même un succès.

Le contenu a passionné les participants. Mais la grande surprise est venue quelques semaines après quand nous avons découvert qu'*Ensemble avec Marie* apparaissait dans la liste des partenaires de l'ISTR. Le oui, bien réel, avait pris consistance. Action de grâce pour un seuil franchi de belle manière.

Emmanuel PISANI nous dira par la suite que lors d'une réunion de tous les directeurs de facultés et d'instituts de l'université, le recteur a signalé ce colloque comme l'un des trois colloques les plus significatifs et réussis de l'année.

Nous avons là la confirmation qu'il ne faut pas négliger la dimension intellectuelle dans notre projet missionnaire *Ensemble avec Marie*.

Autres initiatives d'ordre intellectuel.

La « fraternité humaine » et le courage de l'altérité.

A Abu Dhabi, le pape a fait un discours d'une grande portée.

Il faut le lire pour mieux en comprendre l'importance : depuis François d'Assise, il n'y a jamais eu dans le monde arabe de rencontre aussi significative. Le successeur de Pierre a rencontré le recteur de l'université du Caire, le Cheikh Al-Tayeb et ils ont posé un geste prophétique exprimé par l'accolade et la déclaration sur la paix et la fraternité humaine signée par les deux responsables religieux.

Le pape a réaffirmé la prépondérance de la fraternité humaine. Il a proclamé l'égalité entre tous, le droit à croire librement et celui pour l'étranger d'être accueilli, condamnant aussi tout recours à la violence. Devant 135 000 fidèles, tous migrants établis aux Emirats, le pape a présidé aussi l'Eucharistie. Pour la première fois sur cette terre, aux yeux de tous, l'Eglise se rassemblait pour prier publiquement.

Nous pouvons penser que François, qui n'est pas un naïf, mesure le poids de ces signes et des paroles prononcées, et qu'il poursuivra l'œuvre inaugurée en ces jours. Pour les membres d'EFESIA et les groupes de chrétiens et musulmans d'*Ensemble avec Marie*, le discours et le prophétisme de cette visite du pape donnent à n'en pas douter du courage et une confirmation à l'engagement de tous les acteurs.

Quelques semaines plus tard, avec le père Amir Jaje, nous organisons au couvent de l'Annonciation une soirée de formation pour intégrer le texte « la fraternité humaine », texte important que nous souhaitons promouvoir. Plus de 80 personnes, chrétiennes et musulmanes, ont répondu présent.

Cette même année, ce sont quatre tables rondes *Ensemble avec Marie* qui ont été programmées à l'INALCO, Université de langues orientales de Paris. « La vierge Marie, figure emblématique de la

rencontre entre chrétiens et musulmans », tel était le titre du cycle de ces quatre soirées tenues entre octobre 2019 et février 2020.

Ce cycle s'est déroulé dans les locaux de l'Inalco, et a été organisé en partenariat avec l'Institut du monde Arabe, l'œuvre d'Orient, l'Inalco, et bien entendu *Ensemble avec Marie*.

Peurs, et crispations identitaires sont le lot, hélas quotidien, des relations entre chrétiens et musulmans. Elles sont souvent le fait de l'ignorance. Ignorance des références et des valeurs de l'autre. Ignorance de ce qui unit avant ce qui sépare.

Ce constat a présidé à la mise en place de quatre soirées avec des intervenants très qualifiés:

Expérience de rencontres entre chrétiens et musulmans à propos de Marie. C'était la séance d'ouverture avec les interventions notamment de Mohamed Nokkari, responsable sunnite, venu de Beyrouth, Gérard Testard, président d'EFESIA, le Père Frédéric Gatineau recteur de la basilique de Longpont

Présentation de la figure emblématique de Marie. Elle fut faite par le frère Emmanuel Pisani, directeur de l'institut des sciences et théologie des religions, Abdelkader Oukrid enseignant à la faculté de philosophie du Centre Sèvres, Pierre Perrier, spécialiste d'araméen, sous la présidence de Monseigneur Gollnisch, directeur de l'œuvre d'Orient Marie, des sources au monde contemporain a permis à des universitaires de parler de Marie dans la tradition syriaque et de faire le lien avec la période actuelle, dont Didier Leschi, directeur de l'Office français de l'immigration et de l'intégration, nous a entretenu.

Arts et cultures : rencontre entre chrétiens et musulmans. Cette dernière table ronde a réuni quatre universitaires : Camille Celier enseignante à l'Inalco, Hazem El Shafei, président de l'institut des civilisations du bassin méditerranéen, Pierre Lory directeur d'études à l'école pratique des hautes études, et Georgine Ayoub, linguiste, professeure à l'Inalco. Cette magnifique soirée a eu son point d'orgue avec un concert donné par Dorothée Perreau, soprano et Azzedine Addach, auteur-interprète, accompagné de musiciens.

Le parcours accompli au cours de ce cycle a permis aux participants venus nombreux d'ouvrir leur champ de connaissances grâce à la grande tenue des interventions et du dialogue. Le groupe organisateur se félicite de son pas d'audace à travailler ensemble entre une initiative naissante, des institutions plus établies, dans un environnement universitaire. Nous saluons aussi ce qui résulte de l'amitié, et d'ailleurs, c'est par la rencontre de deux amis, Ghassan Zaiat et moi, que le projet a germé.

Une autre initiative, plus improbable, a pris corps du côté de Thiès, au Sénégal. Lors d'un rendez-vous avec Mr Jean-Christophe Peaucelle, ambassadeur, et conseiller pour les affaires religieuses au ministère de l'Europe et des affaires étrangères, nous échangeons sur plusieurs sujets comme nous le faisons régulièrement. Il évoque un voyage au Sénégal, où il a rencontré l'évêque de Thiès, près de Dakar. Il lui a parlé d'*Ensemble avec Marie* et d'EFESIA. Quelques semaines plus tard l'évêque, Mgr André Gueye, m'écrit et me demande les documents pour organiser une rencontre *Ensemble avec Marie* dans son diocèse à l'occasion du jubilé de la création du diocèse il y a 50 ans. Il me met en contact avec le père Joseph Gueye, chargé du dialogue avec les musulmans. Finalement, le projet évoluera vers un colloque dans lequel *Ensemble avec Marie* présentera son projet. Toute la conférence épiscopale participera à cette journée (15 évêques du Sénégal, du Cap-Vert, du Mali et de la Guinée). Ce fut un colloque réussi et un grand moment de découverte de l'islam au Sénégal basé sur des confréries, issues du soufisme. De nombreux contacts se sont enchaînés et l'implantation d'EFESIA est envisagée.

Le Vatican nous encourage !

Notre lien très étroit avec Mgr Michel Santier, ainsi qu'avec Mgr Jean-Marc Aveline, n'impliquait pas de se précipiter au Vatican pour présenter notre mission. Toutefois, plusieurs personnes nous y encourageaient.

Nous organisons donc un voyage à Rome. Une délégation de 11 personnes répond à l'invitation. Nous projetons d'en faire un temps pour créer un lien institutionnel avec le Saint-Siège, mais aussi un temps fraternel et de formation. Le père Amir Jaje, qui connaît bien le conseil pontifical pour le dialogue interreligieux pour en être membre, nous accompagne. Nous prenons des rendez-vous auprès du PISAI (Institut Pontifical d'Etudes Arabes et d'Islamologie) , centre d'études et de recherche fondé par la Société des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Nous sommes accueillis également à la conférence épiscopale italienne, nous rencontrons un vaticaniste qui nous explique les enjeux et débats au Vatican. L'ambassadrice de France près le Saint-Siège nous réserve également un temps précieux.

Mais le rendez-vous le plus important concernait le dicastère pour le dialogue interreligieux en la personne du Cardinal Ayuso-Guixot, président. L'accueil de notre récit et de nos témoignages fut touchant et encourageant. Le Cardinal a confirmé toutes nos intuitions missionnaires : la culture de la rencontre, notamment entre chrétiens et musulmans, avec la figure emblématique de Marie. Il nous a félicité au sujet du charisme d'EFESIA et insisté pour que la rencontre avec les plus démunis, soit partie intégrante du projet *Ensemble avec Marie*. Nous voulons retenir plusieurs de ses réflexions qui participent de notre projet fondateur :

→ "Avec Marie... Vous êtes dans de bonnes mains".

→ "Le pape François qui porte particulièrement la « culture de la rencontre » serait heureux d'entendre ce que j'ai entendu".

→ "La dimension sociale de votre projet est essentielle".

→ "Je vous donne une mission supplémentaire : votre projet sera contesté par une frange du catholicisme identitaire et traditionaliste. Il faut garder le contact et apprendre à leur parler".

Le groupe est sorti plein de joie et d'élan d'avoir reçu toutes ces confirmations. L'Esprit Saint nous parlait par son Eglise en ce jour de grâce du 3 mai 2019.

Unité et diversité

L'unité est une des préoccupations majeures. En effet, la vision de la subsidiarité et la responsabilisation des comités locaux pour *Ensemble avec Marie* (en forme de franchise) et des projets sociaux en Afrique subsaharienne, implique une vigilance pour maintenir l'unité. La croissance constatée en 2019 en manifeste l'urgence et l'importance.

Ainsi, différents moyens sont pris et renforcés. Nous accordons un soin particulier aux instances : l'équipe pastorale, les conseils d'administration, l'équipe du siège qui se renforce avec l'arrivée de Louise Lamodière, Michel Erard, Paul Testard (pour une durée limitée, avant son départ en Afrique), Laurent Simon-Duneau, Jacques Augustin, Gregory Fouan, François de Pas...). Les outils comptent également : les sites, les moyens modernes de communication pour se réunir à distance et pour informer comme les réseaux sociaux... Cela force notre nature de personnes plutôt âgées, mais il en va à la fois de l'unité et de la présence dans l'espace public.

Marie-Madeleine travaille essentiellement à produire des thèmes pour nourrir les fraternités et communautés et produit une newsletter régulière.

Un comité de soutien présidé par Hilaire de Laage réfléchit pour renouveler les réseaux en mesure d'appuyer financièrement notre mission.

La diversité s'impose un peu d'elle-même et il faut plutôt la limiter pour éviter de se perdre dans une dispersion. Toutefois, le comité travaille sur les rencontres *Ensemble avec Marie* en milieu carcéral, car une expérience très positive s'est déroulée en Belgique à la prison d'Ittre. Un autre groupe se penche sur un outil pédagogique pour les jeunes des collèges/lycées, afin d'intégrer la dimension du dialogue et de la rencontre dans la pastorale catéchétique. Un troisième comité souhaite faire progresser la contribution artistique dans les manifestations *Ensemble avec Marie* pour faciliter l'échange non verbal.

Un programme de traduction des textes et outils est également lancé en plusieurs langues.

Notre-Dame de Paris

C'est la rencontre surprise de l'année 2019. En faisant le bilan de la magnifique manifestation qui s'est déroulée dans la mosquée Mehfile Zeinab à la Courneuve, les amis chiites expriment leurs regrets et même leur souffrance de ne pas avoir pu manifester leur amitié aux chrétiens, comme ils l'auraient souhaité, à l'occasion du terrible incendie de la cathédrale Notre-Dame, survenu le 15 avril 2019.

C'est touchant, mais tout de suite nous comprenons que l'organisation nous procurera une bonne charge de travail supplémentaire. Après hésitation, car nous sommes bien fatigués en ce mois de juin, nous décidons de donner suite à un élan du cœur que nous avons perçu très sincère.

Nous montons rapidement un programme. Mgr Denis Jachiet accepte tout de suite d'être présent, de même que Ghaleb Bencheikh et d'autres personnalités. La préfecture de police accepte cette manifestation sur le pont de Tournelle, mais c'est finalement sur le quai, à l'ombre de magnifiques arbres et dans un décor grandiose que se déroule en plein mois de juillet une rencontre nouvelle, qui allie la dimension spirituelle avec le sens culturel, l'importance historique que révèle cet édifice, qui n'appartient pas seulement aux chrétiens, mais un peu à la nation, à l'histoire, à l'Europe et aux autres religions.

Cette Cathédrale blessée nous a donné l'occasion de faire un pas dans l'amitié et l'unité d'un peuple, d'une nation française devenue pluraliste, même si l'assemblée de 200 personnes n'est que symbolique.

VII. Le 5ème anniversaire et le CoronaVirus - 2020

La cathédrale de Créteil ouvre ses portes à EFESIA

Tout est mis en place, le 25 mars 2020, pour recevoir des mains de Monseigneur Michel Santier, évêque de Créteil et accompagnateur de notre mouvement, les statuts canoniques définitifs d'EFESIA, lors d'une Eucharistie à la cathédrale. Cela correspond au cinquième anniversaire de la création de la communauté et de ses premières missions.

Nos cœurs sont en fête.

Voilà qu'un petit virus aura raison de cette fête ! Le président de la République décide le 17 mars, c'est-à-dire une semaine avant, le confinement de l'ensemble de la population française. L'événement est donc annulé.

Cela n'empêche pas EFESIA d'avoir en sa possession le décret de reconnaissance des statuts d'association privée de fidèles, que Mgr Michel Santier avait déjà signé et remis en octobre dernier, après trois ans de reconnaissance ad experimentum.

L'Evêque a par ailleurs souhaité qu'EFESIA s'implante dans son diocèse. C'est pourquoi une réunion d'information a été organisée le 16 janvier 2020, à l'évêché, pour présenter l'initiative et proposer à ceux qui voudraient de participer à la mission de rejoindre une fraternité.

Les responsables d'EFESIA conserveront à Mgr Santier leur gratitude pour la reconnaissance du charisme de l'association.

Prière à l'église de Saint-Leu

EFESIA est engagé dans des missions dans la société : la rencontre avec les musulmans, la rencontre avec les pauvres... Mais c'est d'abord une communauté catholique qui vit sa foi et annonce le Christ. Il est important pour ses membres de se retrouver pour prier.

Le siège de la communauté est tout proche de l'église Saint-Leu. Le curé de l'église nous accueille pour des temps de prière mensuelle. Nous participons à l'Eucharistie du soir (18h30) suivie d'un temps de prière et de partage entre les membres et les amis.

La pandémie : choc et chance

Quasiment à la veille des premières rencontres programmées en mars de cette année 2020, intervenait le confinement lié à la pandémie de la COVID-19. Une vingtaine d'événements annulés ! Malgré tout, des rencontres ont été maintenues surtout en Afrique subsaharienne en présentiel. En France, nous avons rebondi avec des webinaires ce qui représentait une totale nouveauté : en juin avec 800 personnes connectées pour une rencontre classique dans son déroulement et des intervenants parmi lesquels : Karima Berger, écrivaine ; Mgr M. Santier, évêque de Créteil ; le cheikh Khaled Bentounès, en octobre avec une rencontre suite à une levée de fonds de 22.000€ pour le Liban, 400 connexions en webinaire; et 2 autres en province.

La pandémie a été vecteur d'innovation et de développement pour Efesia et *Ensemble avec Marie* afin de pallier l'absence de rencontres. Ainsi :

Les **maisonnées de la paix**. Ce sont des groupes de partage de 6 à 10 personnes autour d'un thème. Dans un premier temps, elles ont eu lieu en distanciel, avec une animation commune et un temps réparti en salles virtuelles. Les deux premières séances ont été positives par le nombre de participants : 60 personnes le 16 mars et 80 personnes le 8 avril et la qualité des échanges. Constatant le désir des participants, le Comité d'Orientation a validé ce projet pour les temps à venir et va les développer en région/présentiel et en webinaire.

Le projet jeunes. Le projet « jeunes » fait d'interventions d'*Ensemble avec Marie* dans les écoles est prêt à démarrer ! Des RV sont programmés en 2021 en région parisienne. Un 1er module de 50 mn intitulé « Choisir la fraternité », animé par un binôme chrétien/musulman, est présenté à des élèves de primaire, collège ou lycée. D'autres modules sont en préparation. Sybille Dubois, permanente à temps partiel a été mise à disposition par EFESIA pour coordonner ce projet.

Le colloque en partenariat avec l'ISTR (de l'Institut Catholique de Paris) du 6 février 2021, et maintenu également en pleine pandémie sous forme d'une Visio conférence. Il a pour titre : « Marie chez les mystiques chrétiens et musulmans » et connaîtra un grand succès : 600 inscrits et une grande qualité de contenu avec des échanges dans un climat fraternel. Un ouvrage sera édité aux éditions Al Bouraq à l'automne 2022.

Les **actes du colloque** de 2019 sont édités en 2020, aux éditions "Chemins de dialogue": "Marie dans la Bible et dans le Coran : approches textuelles" sous la direction d'Abdelkader Oukrid, enseignant au Centre Sèvres, et du frère Emmanuel Pisani directeur de l'ISTR Paris, avec une préface de Gérard Testard, co-responsable d'*Ensemble avec Marie*.

Ensemble avec Marie en a acheté 1500 exemplaires dans le but d'en faire un outil de formation.

Ainsi, la pandémie qui a constitué un authentique choc pour la société, n'a pas épargné Efesia/*Ensemble avec Marie* dans son activité principale sous forme d'événements. Mais ce fut une chance car l'unité de notre mouvement a été maintenue grâce à une foultitude de réunions virtuelles et aussi par la provocation à se diversifier. C'est ainsi que sont apparus les maisonnées de la paix et que les classes *Ensemble avec Marie* ont pris consistance.

L'année 2020 aura permis de réfléchir à la stratégie de communication à mettre en place pour développer le nombre de rencontres *Ensemble avec Marie*.

Nous avons aussi beaucoup appris sur les moyens modernes de communication et notamment pour être mieux en lien avec les communautés en Afrique. C'est sans doute un enrichissement de ce point de vue.

Des statuts canoniques définitifs

Le 25 mars 2020, nous devions fêter le 5ème anniversaire lors d'une Eucharistie célébrée par Mgr M. Santier à la cathédrale de Créteil, au cours de laquelle serait remis le décret des statuts canoniques définitifs (association privée de fidèles de droit diocésain). Le confinement ayant été décrété quelques jours avant, cette cérémonie a eu lieu le 28 septembre de la même année.

Ce fut un moment fort pour les membres d'EFESIA en Europe et en Afrique. Mgr M. Santier, dans son homélie, a salué le charisme d'Efesia par ces mots : **“Comme évêque, aujourd'hui, au nom de l'Église, je reconnais qu'Efesia est un don de l'Esprit au service de l'humanité et de l'Église”**. Car si l'Église, au service de la mission, de l'évangélisation, au service de l'humanité, se construit par le don des sacrements du ministère apostolique (évêques, prêtres et diacres) elle se construit et est au service de l'humanité par les dons multiples et variés de l'Esprit. Avec et autour de ce charisme, les laïcs ont le droit et le devoir de s'associer (Apostolat des laïcs, n° 3) pour faire fructifier ce don pour le bien de tous dans une grande liberté. C'est la raison de l'appellation “Association privée de fidèles”. Au sein de la société et de l'Église, tout en prenant soin de ce que vous faites, gardez le souci d'être en communion avec vos évêques et l'évêque accompagnateur, celui de Créteil ».

Plusieurs rendez-vous ont eu lieu avec Mgr M. Santier au cours de l'année. Gérard Testard a eu l'occasion de participer également à différentes rencontres du diocèse.

Le père Gilles Godlewski, assistant ecclésiastique, tenu informé des activités d'EFESIA, participe comme invité aux réunions de l'équipe pastorale internationale qui se tiennent tous les trois ou quatre mois.

VIII. Sentiment de précarité et force du charisme: 2021

Nous attendions un don financier important qui n'est jamais venu. Efesia termine son année avec un déficit 42 000 €, car le conseil a voulu consolider les structures et déployer la mission en employant trois salariés à mi-temps. À cela, ajoutons la difficulté d'associer de nouveaux bénévoles par le fait que la pandémie continue et que le dynamisme de la communauté Efesia et du mouvement *Ensemble avec Marie* se maintient par la multiplication des visioconférences. Un choc nous viendra de l'administration fiscale française qui refuse le rescrit fiscal, c'est-à-dire que nous ne pouvons plus délivrer de reçus fiscaux aux donateurs pour déduire de leurs impôts 66 % des dons. C'est une dure épreuve qui nous obligera à modifier notre structure juridique ce qui ajoute à la complexité et à la précarité. Pour couronner le tout, la propriétaire des locaux qui nous loue les bureaux nous annonce qu'elle met fin au bail à cause d'un changement d'orientation. Nous sommes donc sans domicile fixe.

Pourtant, nous restons sereins, assurés que ce qui est né vient de l'Esprit Saint. Trop de confirmations viennent éveiller ce sentiment, nous maintenir dans l'action de grâce, édifier notre foi et la conviction qu'un souffle spirituel nous traverse. Nous percevons la force et la pertinence du charisme qu'il nous est donné d'incarner.

Quelques événements éclairent ce propos:

le lancement des **Classes Ensemble avec Marie**. C'est le “projet jeunes”; ainsi nommé. Une journée de formation est programmée. Elle rassemble une quarantaine d'animateurs, et les demandes de lycées pour des interventions arrivent nombreuses. Les premières expériences sont prometteuses car les bilans des jeunes, des intervenants, des animateurs pastoraux, sont positifs.

Avec l'accord de Mgr Michel Santier, j'écris au Saint-Père pour lui demander une audience. La secrétaire d'Etat nous renvoie vers le nonce apostolique, son excellence Mgr Migliore qui nous accueille et nous

promet d'obtenir ce rendez-vous. Quelques mois plus tard, il donne une réponse positive en ces termes: **“le Saint-Père pourra recevoir le président de efesia accompagné de l'évêque de Créteil, Mgr Dominique Blanchet, à la fin de l'audience du mercredi”**. Je prends contact avec Mgr D. Blanchet qui exprime sa joie à la perspective de cette rencontre. Nous y reviendrons en 2022 car la rencontre a été fixée au 2 mars de cette année à venir.

C'est l'année où nous signons le plus de conventions de partenariat: une convention triennale avec le Secours Catholique; une révision et une amplification de la convention avec l'ISTR de l'institut catholique de Paris; une convention avec les scouts musulmans; une autre avec les Apprentis d'Auteuil et enfin la dernière est en préparation avec la fondation Don Bosco.

Un prêtre de Paris, le père Antoine Guggenheim, lance l'idée d'une grande rencontre dans l'église de St-Sulpice qui fait office de cathédrale depuis que la cathédrale Notre-Dame a subi ce terrible incendie. Le curé de St-Sulpice, le père Henri de la Hougue est un islamologue réputé. La fin de l'année 2021 est consacrée à la préparation de cet événement avec une trentaine d'associations partenaires, catholiques et musulmanes. Thème retenu dans une période de grande incertitude : « Au début de tout, la confiance ». Nous avons l'intuition d'organiser un forum autour de l'église. Cette rencontre est programmée le 6 février 2022.

Par grâce, nous trouvons des nouveaux bureaux bien mieux que ce que nous quittons et moins cher! Nous les partageons avec des associations amies. C'est au 6, rue Lhomond à Paris près du Panthéon.

Nous obtenons des lettres de recommandation, notamment de Mgr Aveline, président du Service national des relations avec les musulmans (SNRM), de l'Unesco et de la Fondation de l'Islam de France (FIF). Ces appuis institutionnels sont comme une confirmation de la pertinence du projet. Il ne faut pas oublier les bonnes relations avec le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères (MEAE), avec le bureau des Cultes du Ministère de l'Intérieur en France, et la participation de nombreux évêques à nos rencontres que ce soit en France ou à l'étranger.

C'est aussi en 2021 que des demandes de rencontres *Ensemble avec Marie* nous viennent du Maroc par le cardinal Cristóbal Romero Perez, d'Irak avec le père Amir JAJE, d'Alep en Syrie ou encore de Madagascar.

IX. Audience avec le Saint-Père : 2022

La rencontre *Ensemble avec Marie* de St-Sulpice du 6 février à Paris est un succès : 800 personnes présentes plus 300 qui la suivent par visioconférence, 4000 personnes regarderont la vidéo dans les jours suivant et plus de 20 articles de presse, dont la presse générale et des reportages TV. La chaîne de télévision catholique KTO on a fait un résumé de cinq minutes vu par plus de 20 000 personnes. Le public a été nourri d'une vision et manifesta sa joie. Le Forum a répondu aux attentes car la trentaine d'associations présentes a contribué à faire grandir la culture de la rencontre.

Une grande polémique est née dès le lendemain, car des traditionalistes et des intégristes catholiques n'ont pas supporté que des musulmans prient dans le sous-sol de l'église, lisent un texte coranique (La Fatiha), ou encore que des jeunes filles du groupe chant soient voilées.

Le curé de Saint Sulpice s'est mobilisé pour faire face à la polémique qui s'est amplifiée sur les réseaux sociaux. Grâce à Dieu le Père Henri de la Hougue, en pasteur et grand islamologue, a répondu avec justesse aux attaques. L'archevêque par intérim du diocèse de Paris, Mgr Georges Pontier, présent à la rencontre avec le vicaire général et un auxiliaire ont manifesté également leur soutien.

N'ayant pas lâché l'affaire, les intégristes ont voulu perturber une rencontre près de Paris dans les semaines qui ont suivi. Trois associations intégristes ont beaucoup mobilisé sur les réseaux sociaux. Un groupe d'environ 50 jeunes est venu. Un travail de concertation avec le service de sécurité et la police a permis de gérer ce groupe qui n'a pas pu rentrer dans l'église.

Nous avons échangé avec ces jeunes et leur avons proposé de continuer le dialogue. Si nous pouvons dialoguer avec nos frères et soeurs musulmans, nous le devons aussi avec nos frères et soeurs catholiques qui ne pensent pas comme nous. En cela, nous poursuivons le chemin que le cardinal Ayuso Guixot, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux nous avait cordialement invité à emprunter.

L'événement marquant de ce début d'année 2022 restera **l'audience avec le pape François**.

Après un long temps de travail avec Mgr Ayuso Guixot, cette audience a été un encouragement pastoral et spirituel.

La délégation *Ensemble avec Marie* comprenait 2 membres d'EFESIA, et 2 membres de la mosquée de Créteil, avec la présence de Mgr Dominique Blanchet, accompagnateur de la communauté EFESIA. Assistait également à ce temps, Mgr Guillaume Millot, responsable de la section francophone à la secrétaire d'Etat. J'ai pu rapidement présenter les grandes lignes de notre mission, parler de la prochaine rencontre à Bagdad le 7 mai et remercier le Saint-Père pour un aspect majeur de son pontificat: promouvoir «la culture de la rencontre ». J'ai pu également lui dire aussi combien nous nous nourrissions des textes majeurs que sont l'encyclique Fratelli Tutti et celui sur la Fraternité humaine signé par lui-même et le cheikh Al Taïeb de l' Université Al-Azhar.

Il nous a encouragés, remerciés, a reparlé d'Abou Dhabi où fut signé le texte, raconté sa visite à la mosquée Maryam d'Abou Dhabi, ainsi que sa rencontre avec le Recteur de la Grande mosquée de Paris qu'il a eu deux jours avant. Un temps d'émotion pour notre groupe, dont les musulmans n'étaient pas les moins touchés.

Comment ne pas remercier Mgr Blanchet de son accompagnement lors de cette visite à Rome.

C'est lui qui a fait la présentation au Saint Père de notre groupe. Nous le sentions heureux de contribuer à faire de ce moment un événement d'Eglise, qui nous propulserait vers l'avenir.

Lui-même a évoqué une prochaine rencontre où nous pourrions partir à 80 ou 100 personnes pour le 10e anniversaire. Inutile de dire que je n'ai pas refusé cette perspective !

Cette année 2022 marque le septième anniversaire d'EFESIA et de la première rencontre *Ensemble avec Marie*. Nous avons pu le fêter dans la plupart des villes où nous sommes implantés, en participant à une Eucharistie ou en la programmant avec un prêtre ami. Pour la France, nous l'avons faite à St-Sulpice pour signifier notre attachement à l'Eglise catholique, sur le lieu même où des catholiques ont contesté notre mission. Les participants sont tous venus ensuite à une soirée culturelle : Une pièce qui retrace la vie de Saint Charles de Foucauld, dans la canonisation, a eu lieu en mai de cette année 2022.

Articulation du charisme d'EFESIA avec la communauté hiérarchique

Il n'y a pas que ce voyage à Rome qui a marqué l'année 2022.

Je voudrais citer quelques événements et en retenir un particulièrement, comme pierre de fondation. Citons d'abord:

La première rencontre *Ensemble avec Marie*, en France, dans une prison à Varennes-le-Grand en Bourgogne. Elle était prévue avant la pandémie et a pu se réaliser enfin. J'ai vu la joie des organisateurs à leur retour, joie d'avoir vu de la lumière dans les yeux des prisonniers, joie de la collaboration avec l'administration pénitentiaire et avec les aumôniers.

La formation de 50 animateurs, dont plus de la moitié de musulmans, pour les classes *Ensemble avec Marie*, en partenariat avec l'ISTR (déjà cité), laissant entrevoir une perspective de croissance.

Le voyage au Bénin, avec Christian Schennen. La rencontre *Ensemble avec Marie* était programmée à un mauvais moment et seulement 48 heures avant, nous changeons le jour et l'heure dans le bureau de l'évêque. Malgré cela, 500 personnes se sont pressées dans la salle, dans une ambiance de feu, avec la présence de 18 imams. Un bel exemple de souplesse et de réactivité de nos amis africains.

La programmation puis le report de la rencontre *Ensemble avec Marie* en Irak. En effet, un conflit éclate entre chiites pro-iraniens et anti-iraniens et notre partenaire sur place, le père Amir JAJE, dominicain, conclut que le risque au niveau sécurité est trop grand. La rencontre est reportée en février 2023. Mais au total, nous avons fait 33 rencontres sur une douzaine de pays en cette année 2022.

A Porto, au Portugal, je me rends à la rencontre Ensemble pour l'Europe. Après 18 ans de coordination du comité national français, et aussi comme membre du comité d'orientation européen, j'estime qu'il est temps de passer le relais à des plus jeunes, pour me consacrer à ma mission première, EFESIA. Je pensais partir sur la pointe des pieds. J'ai eu droit à une standing ovation, que j'ai reçue comme un merci du Seigneur, et un envoi pour la suite.

Le lancement du fond de partage avec la Banque Cholet-Dupont-Oudart et la fondation Don Bosco le 7 décembre. Le père Benoist de Sinéty intervient sur le thème: « le don, comme signe de fraternité». Quand je me prépare à partir, je suis pris d'un malaise avec des inquiétudes au niveau cardio-vasculaire, ce qui me vaut de filer aux urgences de l'hôpital le plus proche pour une partie de la journée. Je renonce à cet événement alors que l'enjeu ne se dément pas dans cette période compliquée pour nos finances. L'équipe assure. La soirée fut belle avec une assemblée nombreuse, et je suis sorti de l'hôpital sans qu'on n'ait rien trouvé. Le recteur de la Grande mosquée de Paris m'appelle, la nuit étant bien commencée. J'y vois un signe que les relations que nous tissons sont de plus en plus solides.

Il faut dire que quelques jours avant, nous avons une rencontre à la Grande mosquée de Paris sur le thème : « les jeunes et la spiritualité à l'heure du numérique » avec deux intervenants et une superbe animation de Marie-Claude Tribout. En saluant le recteur, il me dit : « nous n'en restons pas là, il faut continuer ».

Mais l'événement que je retiens en cet automne 2022, ce sont les deux jours de réflexion et de prière, qui ont réuni une vingtaine de membres d'EFESIA, sur le thème : **“comment articuler un charisme à la communauté hiérarchique?”** C'est une petite pierre de fondation qui a été posée. En effet, les membres viennent d'horizons divers par la mission. Certains ont plus l'expérience de la communauté hiérarchique, d'autres n'ont guère d'expérience ecclésiale, et pour certains, encore moins celle d'un charisme. Il s'agit de comprendre comment recevoir le don du Seigneur, qui prend chair dans un charisme, et comment le gouverner, d'une part, et d'autre part, comprendre que celui-ci ne peut pas vivre, sans une articulation claire et des liens nourris avec les responsables hiérarchiques en premier lieu les évêques. À partir de notre expérience personnelle, de notre courte histoire collective à Efesia, et d'un texte d'une vingtaine de pages, que j'ai proposé, nous avons pris le temps de nous écouter pour mieux asseoir notre positionnement en Eglise.

Nous avons conclu ces jours en présence de Mgr Dominique Blanchet qui a donné son point de vue sur cette même question.

Et pour être concret, nous avons décidé de constituer quatre commissions de travail :

- Comment vivre la fraternité, (la vie communautaire) au sein d'EFESIA dans un monde moderne où l'engagement ne fait plus recette, et le terme communauté fait peur?
- Comment assurer la transmission du charisme ?
- l'identité de la mission, en vue de la rencontre, doit-elle se définir autour de la paix ou de Marie ?
- La mission d'EFESIA : cohérence ou dispersion?

En conclusion, nous percevons que la mission forte et accaparante, n'entraîne pas de négliger la prière, la vie fraternelle, et la formation.

À suivre

Arrêté au 1er janvier 2023